66
FRC 21839
Case
FRC
21628

LETTRE AUTHENTIQUE
DU ROI
A M. NECKER,

Suivie de celle de M. NECKER, que Sa Majesté a reçue le 26 Juillet.

J'AI été trompé sur votre compte. On a fait violence à mon caractere. Me voilà enfin éclairé. Venez, venez, Monsieur, sans délai, reprendre vos droits à ma confiance, qui vous est acquise à jamais. Mon cœur vous est connu. Je vous attends avec toute ma Nation, & je partage bien sincerement son impatience. Sur ce, je prie Dieu, Monsieur, jusqu'à votre retour, qu'il vous ait en sa sainte & digne garde.

Signé LOUIS.

THE NEWBERRY
LIBRARY

RÉPONSE DE M. NECKER AU ROI,

Datée de Geneve le 23 de Juillet au soir; & parvenue à Sa Majesté le 26.

SIRE,

JE reçois à l'instant la lettre dont il a plu à VOTRE MAJESTÉ de m'honorer; les expressions me manquent, pour lui témoigner tout ce que me fait éprouver d'attendrissant le retour de ses bontés; il me pénetre de plus en plus de l'obligation que je me suis imposée depuis long-temps de distinguer toujours dans VOTRE MAJESTÉ le Prince juste, honnête homme, qui ne peut que faire le bien de la Nation lorsqu'il agit par lui-même, du Monarque

puiſſant qui la gouverne, & qui eſt expoſé à faire ſouvent ce qui répugne à ſon cœur.

Je ne prends, SIRE, que le temps d'eſſuyer les larmes que votre lettre me fait répandre, & je vole à vos ordres. Je ne vous porterai point mon cœur ; c'eſt une propriété qui vous eſt acquiſe à mille titres, & à laquelle je n'ai plus de droit.

Je compte avec impatience, & je cherche à accélérer les momens qui me ſont néceſſaires pour aller vous offrir la derniere goutte de mon ſang, mes foibles lumieres, mon dévouement entier à votre Perſonne ſacrée, & le profond reſpect avec lequel je ſuis,

SIRE,

De Votre Majesté,

Le très-humble, très-obéiſſant
& très-zélé ſerviteur,
Necker.

A PARIS, chez MARADAN, Libraire, rue Saint André-des-Arts, Hôtel de Château-vieux, & de l'Imprimerie de N. H. Nyon, rue Mignon.